



BILLET

Héberger autrement

La massification des personnes à la rue et le contexte de crise nous obligent à réévaluer les réponses que nous apportons aujourd'hui en matière d'hébergement des personnes en situation de précarité.

Aurore est une association principalement francilienne, or l'accès au logement en région parisienne est plus que jamais difficile. A titre d'exemple, l'association gère deux structures identiques : l'une à Nantes où un bénéficiaire sera relogé en 6 mois, et l'autre à Paris où il devra attendre 24 mois.

Les logements sociaux et très sociaux manquent. Même si la loi Alur[1] devrait être plus incitative pour ouvrir le parc privé aux personnes précaires, le coût des loyers en Ile-de-France ne permettra qu'à très peu d'entre elles d'accéder à ce parc. En conséquence, nous devons nous adapter à ce

« ... réévaluer les réponses que nous apportons aujourd'hui en matière d'hébergement... »

contexte particulièrement difficile et imaginer des solutions de relogements hors de Paris et d'Ile-de-France pour ceux qui n'y ont aucune attache particulière en leur proposant des systèmes de co-hébergement et colocation, accompagnés de modes de médiation et d'interventions de nos équipes repensés.

Concernant le logement partagé, au-delà de quelques ménages pour qui le logement individuel est indispensable d'un point de vue thérapeutique, la majorité des personnes à la rue, entassées dans des hôtels ou des centres d'hébergement d'urgence collectifs adhèrent à cette idée, surtout quand les moyens sont donnés pour que chacun bénéficie de son espace privé. La cohabitation, bien préparée, est un facteur de socialisation, et aujourd'hui une des pistes de réflexion indispensable pour débloquer et fluidifier le système.

Éric Pliez
Directeur général

[1] Loi pour l'Accès au Logement et à un Urbanisme Rénové

Le Conseil d'Administration de l'association Aurore vous présente à tous, partenaires, salariés, personnes accueillies et bénévoles, leurs meilleurs voeux pour cette nouvelle année.

VIE INTERNE

Un nouveau président pour le Conseil de la Vie Sociale Ego

Le Conseil de la Vie Sociale (CVS) commun aux trois services Ego voit sa présidence renouvelée tous les 18 mois. Ainsi, le 20 décembre dernier, les personnes accueillies élisaient leur nouveau président.

Ces services ont toujours placé la participation des bénéficiaires au centre de leur action. « Cette semaine s'est très bien passée. Il y a eu une sorte d'émulation du



Dépouillement des votes au CAARUD Ego.

groupe, les candidats ont mené une vraie campagne » s'enthousiasme Dorothée Pierard, chef de service du CAARUD Accueil.

Un CVS a pour mission la prise en compte et la valorisation de la participation des bénéficiaires. À Ego, le président et le vice-président animent les réunions hebdomadaires du CVS, au cours desquelles les bénéficiaires sont invités à exprimer leurs requêtes et propositions diverses quant au fonctionnement quotidien des services. Par ailleurs, ils jouent le rôle d'intermédiaires entre les bénéficiaires et l'équipe sociale en participant activement aux divers rendez-vous internes des services, tels que l'assemblée publique mensuelle, le séminaire annuel d'équipe etc... Autant de missions que Geraldo, président fraîchement élu, semble impatient de remplir.

Fêtant prochainement ses 46 ans, Geraldo suit depuis 6 mois un traitement au Subutex au CSAPA Ego, et n'a plus depuis touché ni à la cocaïne et ni à l'héroïne. « Depuis que je suis en France, c'est la première fois que je suis si bien suivi. Parce que quand on est dans la drogue, on néglige tout ». Il connaît la toxicomanie et les problématiques qu'elle entraîne, et souhaite se rendre utile auprès des autres personnes suivies par les services Ego : « Ils ont besoin de confort quand ils arrivent dans ce genre d'établissement. Et ce sont des petits détails qui changent tout. Moi je les connais tous, et la drogue ça fait 20 ans que je suis tombé dedans,

donc je peux conseiller. On va travailler ensemble, je serai à l'écoute». Mais Geraldo s'intéresse aussi au travail de prévention chez les jeunes notamment, quant aux méfaits des drogues : « On pourrait organiser des concerts avec des jeunes pour lutter contre la drogue. Il y a des événements chez les drogués aussi ! Il faudrait tenir des discours très concrets sur les gestes à adopter. Mais aussi s'adresser aux proches, pour leur apprendre à gérer la toxicomanie d'un proche, à dialoguer avec lui ». Selon Geraldo, il est en effet crucial de faire évoluer la perception de la toxicomanie dans notre société : « Le drogué c'est ta sœur ou ton frère,

ton père ou ta mère... L'usager n'est pas un bon à rien. Nous aussi on a des talents, il y a des musiciens, des artistes toxicomanes. La drogue n'est pas une fatalité, c'est une embuscade, un passage dans la vie. »

En attendant, Geraldo a pu inaugurer sa nouvelle fonction le 24 décembre dernier à l'occasion du réveillon organisé en interne, en endossant le costume du Père Noël pour la distribution des cadeaux aux bénéficiaires.

HÉBERGER

Fin d'année festive au centre Saint Pétersbourg

Pour le réveillon de la Saint-Sylvestre, l'une des salles du centre qui héberge des familles a été transformée en salle de bal. Équipe sociale et résidents ont travaillé d'arrache pied pour la décorer.

Les équipes et les personnes accueillies dans d'autres services d'Aurore - L'Auberge sociale, La Maison Coeur de femmes, le centre Le Ruisseau, le centre Albert 1^{er} et la résidence de Nogent - étaient présentes également.

De 20h à 3h du matin, près de 150 personnes ont donc partagé le buffet préparé par le traiteur Ekilibre, dansé sur la musique du groupe burkinabé Zaama-Nooma, venu gracieusement pour la soirée, et fêté la nouvelle année.

SOIGNER

Nouvelle année à Gagny

Les Lits Halte Soins Santé hébergent et accompagnent des personnes en situation précaire qui sortent d'hospitalisation et qui ont besoin de poursuivre leurs soins médicaux. Parce qu'elles sont souvent isolées, l'équipe leur propose régulièrement des sorties et des animations et a organisé une fête à l'occasion du réveillon du Nouvel An. La participation des commerçants du quartier, la mobilisation des résidents eux-mêmes et le soutien de la Fondation de France ont permis de proposer aux 29 résidents et à une vingtaine de leurs proches une repas amélioré, le spectacle d'un sosie de Michaël Jackson accompagné de deux danseurs, et une fin de soirée dansante animée par un DJ. Emportés par l'ambiance et la bonne humeur, « nous avons enflammé la piste de danse en attendant les 12 coups de minuit ! », raconte Sandra, l'éducatrice qui a organisé la soirée.

INSÉRER

La Tablée des chefs s'invite à l'Épicerie Solidaire

Le 20 décembre dernier, l'Épicerie réunissait personnes accueillies, bénévoles et partenaires pour un atelier cuisine. Une première manifestation concrète du partenariat signé entre le service et l'association La Tablée des Chefs. Engagée dans la lutte contre le gaspillage alimentaire, la Tablée des Chefs propose un programme éducatif, basé sur des cours de cuisine dispensés par de grands chefs. Pour cette première, c'est le restaurateur Michel Liard qui a utilisé les produits de l'Épicerie pour apprendre aux participants à réaliser un suprême de volaille rôti aux trois pommes.

www.facebook.com/epicerieaurore



Le nouvel an au centre Saint Pétersbourg, en musique !



Des proches, des cadeaux, un bon repas et de la musique, pour fêter l'arrivée de 2014.



Le chef Michel Liard, dispensant ses précieux conseils aux participants de l'atelier.

INFOS GÉNÉRALES

Accord d'adaptation

Après les fusions ou reprises d'activité de 2012 et 2013 - Aide aux Choix de Vie, l'Escale, Siloë, Le Berceau, Ego et Spasse24 - des accords d'adaptation ont été signés afin que les salariés soient tous employés sous le même statut collectif au sein de l'association.

Accord sur la récupération des jours fériés

En 2012, une disposition de la recommandation patronale concernant la CCN51 est entrée en vigueur et a modifié les conditions de récupération d'un jour chômé tombant un jour férié. Ainsi, une personne embauchée après le 2 décembre 2011 ne pouvait plus, contrairement aux autres salariés, récupérer les jours fériés tombant un jour non travaillé. La direction générale et les représentants du personnel ont signé en décembre dernier un accord entré en vigueur le 1^{er} janvier 2014, qui rétablit l'égalité entre les salariés, en faveur de la récupération des jours.

Visite de Mme la Ministre du Logement

Le 20 décembre dernier, la Ministre du Logement, Mme Cécile Duflot, a visité le centre d'urgence Saint Pétersbourg, illustrant ainsi la volonté de l'Etat de tirer parti des bureaux vacants afin d'y héberger des personnes en difficulté.

En effet, les anciens locaux de l'Institut National de la Propriété Intellectuelle, propriété de l'État, avaient été transformés puis mis à disposition d'Aurore l'année dernière, lors du plan hivernal. Les places ont ensuite été pérennisées et 25 nouvelles places ont en outre été ouvertes dans le cadre du plan hivernal 2013-2014. Ce sont 120 personnes, familles, femmes enceintes et isolées qui sont aujourd'hui hébergées. Pour l'équipe de professionnels qui les accompagne, le travail se fait au cas par cas ; accueillir, domicilier, ouvrir des droits tels que la scolarisation, sont les premiers pas vers la réinsertion. M. Pierre Coppey a réaffirmé à Mme la Ministre que le



M. Pierre Coppey, Président d'Aurore, et Mme Cécile Duflot, Ministre du Logement, devant

travail de réinsertion demande du temps et ne peut se faire dans un contexte d'urgence hivernale. Pour sa part, Mme Duflot a souligné sa volonté de sortir de la *gestion au thermomètre*, et de recourir moins souvent aux nuitées hôtelières qui ne peuvent constituer une réponse satisfaisante au sans abris.

Retrouvez les articles de presse ainsi que la vidéo de présentation des locaux du centre Saint Pétersbourg, dans la rubrique Actualités de l'association.

PARTENARIATS

Partir avec l'Agence Nationale de Chèques-Vacances

Fébrilement, ils finissent leurs valises, anxieux ou enthousiastes à l'idée du départ. Les vacances représentent toujours un événement important et Aurore a choisi d'en faire un outil de l'accompagnement des bénéficiaires.

L'important soutien apporté par l'Agence Nationale du Chèque-Vacances permet de concrétiser ce principe d'accompagnement grâce au dispositif Aide aux Projets Vacances, qui finance en grande partie un projet élaboré conjointement par un salarié et un bénéficiaire.

Par ailleurs, le dispositif est utilisé comme outil pédagogique individuel pour permettre notamment aux bénéficiaires de préparer un budget.

Cette année, nous pouvons noter l'essor de nombreux projets de groupes qui ont permis le départ d'adultes isolés ou handicapés au sein de structures adaptées, avec l'accompagnement de professionnels.

Fin 2013, le partenariat fêtait ses 4 ans, une période au cours de laquelle 896 personnes accueillies à Aurore ont pu partir en séjour, moyennant une participation de plus de 330.000€ de la part de l'ANCV. En 2013, 350 personnes ont pu bénéficier d'un financement allant jusqu'à 80% du coût total de leur séjour. Le dispositif a rencontré un succès tout particulier auprès des familles qui représentaient 44% des départs cette année (plus d'une sur 3 était monoparentale).

La confiance qui s'est installée entre l'ANCV et Aurore a également permis le renouvellement de la prise en charge de l'association, Solidarité Nouvelle pour le Logement (SNL).

Trop petite pour être directement conventionnée avec l'Agence, les antennes du Val-de-Marne et de Paris de SNL passent par Aurore pour bénéficier de l'Aide aux Projets Vacances. Ainsi, 41 bénéficiaires de SNL ont pu partir en vacances sous les mêmes conditions que celles appliquées à Aurore.

Comme les années passées, c'est donc un bilan très positif qui est dressé par les deux parties. Les estimations pour 2014 dépassent les 400 bénéficiaires.

Pour illustrer le partenariat ANCV - Aurore, retrouvez le récit des vacances d'Aurore sur le site d'Aurore.



Départ en vacances pour les résidents de La Marne, La Montagne et La Fontaine

PRESSE RETROUVEZ REPORTAGES ET INTERVIEWS SUR WWW.AURORE.ASSO.FR/BLOG

LE POINT - 20 DÉCEMBRE 2013

La visite de Mme la Ministre Cécile Duflot, au centre Saint Pétersbourg est relatée dans les pages web du magazine Le Point.

ASH - 3 JANVIER 2014

L'hebdomadaire s'est penché sur le phénomène de la sur-exclusion posé par Aurore lors du colloque du 2 octobre dernier et fait un état des lieux de l'hébergement.

... ET DANS LA RUBRIQUE ACTUALITÉS D'AURORE :

• La visite de Mme Jourdain-Menninger, Présidente de la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie au CSAPA Clémenceau.

Retrouvez tous les articles presse dans la rubrique Actualités d'Aurore



L'AGENDA DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

VIE INTERNE

14 janvier :

- Réunion du Comité d'Entreprise

28 janvier :

- Négociation Annuelle Obligatoire avec les organisations syndicales

VIE ASSOCIATIVE

21 janvier :

- Réunion du Conseil de la Vie Sociale pour préparer les élections des représentants des personnes accueillies au Conseil d'Administration d'Aurore

28 janvier :

- Réunion d'Aurore Bénévoles et Citoyens

RENCONTRES PARTENAIRES

13 janvier :

- Rencontre avec le Centre Communal d'Action Sociale de Sucy-en-Brie sur le fonctionnement des logements-relais d'Aurore de la ville

14 janvier :

- Rencontre avec Alain Régnier, Délégué interministériel à l'hébergement de la DIHAL (Délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement des personnes sans abri ou mal logées)

15 janvier :

- Rencontre avec la communauté d'agglomérations La Plaine de France à propos des Jardins Bio de Sevran

22 janvier :

- Rencontre avec M. Tissot, secrétaire général de la Conférence régionale des SIAO

28 janvier :

- Rencontre entre Mme Gueydan, conseillère politique de solidarité et du logement à la présidence de la République et l'équipe de Dutot, à propos des hôpitaux de jour.



CENTRE MAGENTA : METTRE À L'ABRI, AU CŒUR DE LA CITÉ

Depuis quelques semaines, les derniers étages du bâtiment situé près de la Gare de l'Est ne sont plus vides. Ils ont été mis à disposition d'Aurore par La Poste Immo et hébergent aujourd'hui 40 personnes.



Le bâtiment mis à disposition.

Un trio gagnant : bailleur, financeur et gestionnaire.

L'opération n'est pas inédite¹, mais suffisamment neuve pour être relevée : 12 logements vides appartenant à La Poste Immo et gérés par le bailleur social Toit&Joie ont été mis à disposition d'Aurore pour une durée de 3 ans. 40 personnes y sont accueillies en appartements partagés et disposent d'un accompagnement social. Le bâtiment en briques rouges, typique des constructions parisiennes des années 30, est

consacré pour les premiers étages au centre de tri postal Paris Gare de l'Est. Les étages suivants sont des logements presque tous laissés vacants depuis plusieurs années (seules 4 familles habitent toujours les lieux). C'est sous l'impulsion de la DRIHL (Direction régionale et interdépartementale de l'hébergement et du logement) que cette opération a été rendue possible. Ouverts le 10 novembre dernier après la rénovation des appartements, les lieux sont disponibles jusqu'à la fin du plan hivernal, mais la mise à disposition sera ensuite prolongée. Ces grands logements accueillent des personnes seules, qui étaient à la rue. Une salle commune, qui sert de cantine, de lieux de réunion et de rencontre leur sont réservés. Les premiers arrivés et les nouveaux venus s'y croisent et font connaissance.

Thess, un jeune antillais, fume une cigarette sur la terrasse en discutant avec l'un des résidents ; lui vient tout juste d'arriver : « Ça faisait 4 mois que j'étais à la rue », explique-t-il. Avant l'ouverture du plan hivernal il n'avait pas pu trouver d'hébergement. « Quand ils ont ouvert le gymnase des Invalides, j'ai pu avoir une place. J'y ai dormi 2 nuits et je suis arrivé ici », annonce-t-il, avec un sourire et une pointe de soulagement. « Ça n'a rien à voir avec le gymnase et les lits de camps », ajoute-t-il en balayant du regard la salle commune. En effet, si le centre Magenta répond bien à un besoin d'hébergement en urgence, le lieu propose des conditions d'accueil proches du logement et c'est ce qui en fait sa particularité, explique le chef de service, Sihem Habchi : « Les gens sont étonnés de la disposition des lieux. En appelant le SIAO Urgence, ils ne s'attendent pas à arriver dans un véritable appartement », note-t-elle.

Un accueil de qualité

Parce que se poser quelque part est toujours la condition *sine qua non* à l'amorce d'autres démarches (le recouvrement des droits, les liens sociaux et familiaux, le travail, le logement...), Aurore apporte un soin particulier à la qualité d'accueil et d'hébergement offerte par ses centres. Au centre Magenta les personnes passent de la rue à de véritables appartements et s'inscrivent dans une vie collective, notamment avec des voisins. Ces conditions proches de l'habitat sont un premier pas pour renouer avec la vie de la cité. Grâce à la configuration des locaux - de petites unités de vie et la présence de voisins - et malgré la taille réduite de l'équipe (une travailleuse sociale, une maîtresse de maison, un référent logistique et une chef de service pour 40 personnes), l'organisation permet d'allier autonomie et accompagnement : « On leur demande seulement trois choses : ne pas consommer de psychotropes à l'intérieur du centre, respecter le voisinage et leurs « co-locataires ». Ils sont donc très libres, mais pas livrés à eux-mêmes. « D'une part, le lien avec les travailleurs sociaux qui ont contribué à leur orientation est maintenu, ils sont donc toujours en relation avec une personne connue, en qui ils ont souvent confiance ; d'autre part, chaque fois qu'une demande émerge (démarches de soins, recherche d'emploi...), on mobilise autour de la personne tout un réseau de partenaires. Finalement, Magenta est leur « chez-eux » et, comme tout un chacun, ils bénéficient des services de la cité, en allant vers l'extérieur, chez le médecin, à la mairie... », conclut la responsable.



Heureuse coïncidence, ou indice de l'efficacité de ce modèle de prise en charge, depuis l'ouverture 6 personnes ont déjà pu quitter le centre d'hébergement d'urgence vers des solutions plus pérennes. En quelques semaines, Thess a pu récupérer toutes les affaires qu'il entreposait dans un box très onéreux, et a trouvé une mission d'intérim. Il cherche maintenant un logement au long cours.

¹ En 2012, le bailleur social ICF Habitat La Sablière avait mis à disposition d'Aurore un bâtiment dans le 15^{ème}